SOYEUX, MOELLEUX, EMPYREUMATIQUE...

LAISSEZ-VOUS « ENVOUTHÉ » !

Par **Rosine Lagier**

Aujourd'hui, le thé serait la deuxième boisson la plus consommée au monde, après l'eau, avec 1,5 milliard de tasses bues par jour ! Il est bien difficile de retracer son histoire tant les légendes le font naître en Chine, en Inde ou au Japon... Il semble toutefois que les arbustes à thé soient originaires de Chine, du Nord Vietnam et du Yunnan.

Et si nous nous intéressions à l'origine du thé, deuxième boisson la plus consommée au monde. La première mention crédible du thé apparaît dans un livre de médecine chinoise datant de 350 ans avant notre ère. Sous la dynastie Tang (618-907), les moines bouddhistes plantent des théiers tout autour de leur monastère, sèchent le thé vert sous forme de galettes compressées puis réduites en poudre, afin d'être mêlées à l'eau bouillante. La boisson dépasse le cadre de la pharmacopée pour devenir d'un usage raffiné quotidien. Au Tibet, on y ajoute épices et beurre rance.

Entre 960 et 1279, sous la dynastie des Song, avec les thés qui deviennent de plus en plus subtils, naît une cérémonie réservée à la Cour : les feuilles sont pulvérisées en fine poudre battue en mousse à l'aide d'un fouet dans de l'eau juste frémissante.

LES PREMIÈRES THÉIÈRES

Entre 1368 et 1644, sous les Ming, il est consommé en infusion dans un ustensile spécial, la théière, en terre ou en porcelaine. Les premières maisons de thé sont

Boîte à thé en cuivre émaillé, Grande-Bretagne, XVIIIe siècle.

BRILLANT, CHARNU,

Courtisane prenant le thé, Japon, XIXe siècle.

Dans le monde, plus de 1500 variétés de thés sont inventoriées. Le théier est une plante à feuilles persistantes, sorte de camélia aux fleurs blanches délicates, plus petites que celles des variétés ornementales.

créées par d'éminents spécialistes, les Maîtres de thé ; on entrevoit les prémices d'un commerce avec les Occidentaux.

Au Japon, en 805, le prêtre bouddhiste Saicho et le moine Kobo Daishi rapportent de Chine des graines de thé qu'ils planteront autour des temples. Le thé n'y deviendra populaire qu'au XVe siècle. Avec Sen No Rikyû (1522-1591), il sera considéré comme une religion, un art, une philosophie...

LE THÉ, À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

Puis le thé arrive en Europe. C'est en 1638 que la Russie impériale le découvre lorsqu'un ambassadeur ramène à son tsar, Mikhaïl Feodorovitch, du thé offert par un prince mongol. En 1679, le pays signe un accord avec la Chine pour une importation permanente et régulière. Au XIXe siècle, il y devient une boisson populaire avec 10 à 12 tasses consommées par jour. C'est aussi à cette époque qu'apparaît le samovar, considéré encore aujourd'hui comme l'âme de la maison.

Son importation démarre avec la Hollande et la Compagnie des Indes hollandaises qui en a le monopole jusqu'à la fin des années 1660, période à laquelle l'Angleterre charge la Compagnie des Indes orientales de son négoce avec la Chine. La France et l'Angleterre découvrent le thé pratiquement en même temps, mais l'engouement des Anglais pour cette boisson est fulgurant !

Madame de Sévigné rapporte que la marquise de la Sablière (1640-1693) est la première à mettre du lait dans son thé, pratique que les Anglais adoptent très vite. En fait, la marquise prenant grand soin de ses tasses en porcelaine fine y versait à l'intérieur un peu de lait avant d'y mettre le thé afin de refroidir la tasse pour qu'elle ne fissure pas !

Très apprécié au XVIIIe siècle, le thé perd ses lettres de noblesse à la Révolution sans devenir populaire pour autant, contrairement au café qui était la boisson du commerce et des débats. Il faut attendre le XIXe siècle pour qu'il s'impose aux Français.

La plantation de thé Satemwa au Malawi s'étend sur 900 hectares et date de 1923.

Plantation de thé au Sri Lanka.

Le mariage du roi Charles II avec Catherine de Bragance, princesse du Portugal (1638-1705), permet à l'Angleterre d'utiliser les ports de toutes les colonies du Portugal afin d'avoir le monopole du commerce du thé, ce qui propulse la boisson au rang national dans la haute société, détrônant le café. À cette époque, deux repas étaient servis le matin et le soir, laissant un vide dans la journée.

LE FIVE O'CLOCK TEA DES ANGLAIS

Anna Marie Russell, 7e duchesse de Bedford – amie et dame de la chambre à coucher de la reine Victoria entre 1837 et 1841 – est à l'origine du repas britannique appelé « thé de l'après-midi », servi avec des scones. Cela devint une telle tradition chez elle que, lorsqu'elle rend visite à des amis, elle part avec tout le matériel nécessaire dans des mallettes afin de ne pas rompre la routine instaurée. Le divin breuvage donne lieu au toujours célèbre *five o'clock*, un art de vivre à l'anglaise !

Thomas Twining (1735-1804) ouvre le premier salon de thé à Londres en 1706 avec dégustation à la tasse. Thomas Lipton (1850-1931) ne tarde pas à découvrir le potentiel énorme de cette boisson rafraîchissante et achète en 1876 sa première plantation de thé à Ceylan (aujourd'hui le Sri Lanka) ; il la réorganise et invente un système de téléphérique innovant pour rendre le transport des feuilles plus efficace. Quant au botaniste Robert Fortune (1812-1880), il participe à mettre fin au monopole chinois sur la production et le commerce du thé en expédiant des plants en Inde.

AU XIXE SIÈCLE, AVEC 30 MILLIONS DE KILOGRAMMES CONSOMMÉS, LE THÉ DEVIENT LA BOISSON LA PLUS POPULAIRE D'ANGLETERRE.

Au XIXe siècle, avec 30 millions de kilogrammes consommés, le thé devient la boisson la plus populaire d'Angleterre. Tous les livres de savoir-vivre dédient un chapitre à l'art raffiné de servir le thé avec toutes les règles de bienséance...

LE THÉ ARRIVE EN TURQUIE ET AU MAGHREB

Avec la chute de l'empire, Kemal Atatürk (1881-1938), premier président de la République, soucieux de garder l'autonomie de

Shutterstock.com/Jo millington

Plantation de thé au Vietnam.

Théiers âgés de 90 ans.

La cueillette à la main par les femmes à Tyolo en Afrique.

La cueillette au sécateur est faite par les hommes.

la Turquie, décide de remplacer le café par le thé dont il fait introduire la culture dans le pays en 1923. De nos jours, le thé y est si répandu, que presque chaque entreprise, chaque commerçant a son çaycl, « son homme à thé » ; on peut en croiser, dans les rues, leurs plateaux à trois chaînes chargés de verres fumants. Il se consomme trois kilos de thé par an et par personne !

Au Maroc, l'histoire rapporte que le thé fut introduit à la Cour du Sultan Moulay IsmaÏl (1672-1727) par la reine Anne d'Angleterre (1665-1714), désireuse de libérer des prisonniers de guerre britanniques. Malgré la proscription islamique du fermenté, le thé fait, peu à peu, partie des cadeaux des visiteurs étrangers auprès du Sultan. Le thé devient une institution royale et fait l'objet d'un véritable cérémonial.

C'est lors de la guerre de Crimée, en 1854, que son usage se généralise à travers tout le pays. En 1936, Hadj Hassan Raji développe la gamme et la qualité des produits, ainsi que la commercialisation. Mais de 1960 à 1994, l'État prend le monopole du conditionnement et de la distribution.

LE THÉ AUJOURD'HUI…

Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans le monde, plus de 1 500 variétés de thés sont inventoriées. Le théier est une plante à feuilles persistantes, sorte de camélia aux fleurs blanches délicates, plus petites que celles des variétés ornementales. S'il peut dépasser dix mètres de haut à l'état sauvage, il est maintenu à un mètre cinquante pour faciliter la cueillette et favoriser la croissance des bourgeons.

Au XIXe siècle, encore, « la récolte du thé est strictement et uniquement confiée à des jeunes filles non mariées. Leurs mains sont scrupuleusement propres avec des ongles coupés à la bonne taille afin de saisir délicatement les très jeunes feuilles. Leur régime ne comporte ni oignons ni aliments au goût fort pouvant nuire à la délicatesse des parfums des feuilles. Les mains abîmées sont revêtues de gants de soie fine couvrant les doigts mais pas les ongles… »

C'est en 1903 qu'un brevet pour sachet individuel est déposé aux États-Unis. En 1929, Adolf Rambold invente le sachet de thé moderne ainsi que les machines d'emballage associées. L'invention des sachets actuels remonte à 1944.

Dégustation d'un échantillon de thés au Malawi.

Cueilleuse à la main au Sri Lanka.

Bois pour le séchage du thé, une des causes de la déforestation en Afrique.

Aujourd'hui, trente-cinq pays cultivent le thé, principalement en Asie, en Afrique, en Amérique latine, autour des mers Noire et Caspienne. Les plus grands producteurs sont la Chine avec 1,7 million de tonnes ; l'Inde : 1 million de tonnes ; le Kenya : 369 000 tonnes ; le Sri Lanka : 300 000 tonnes ; la Turquie : 225 000 tonnes ; le Vietnam : 217 000 tonnes. Au Japon, Shizuoka est reconnue comme la capitale nippone du thé vert, assurant près de 40 % de la production nationale.

50 000 TONNES AU MALAWI

Avec une production de 50 000 tonnes – récoltés sur 20 000 hectares répartis en quarante-quatre plantations –, le Malawi se classe au 13e rang mondial et 2e rang africain. L'industrie du thé emploie environ cinquante mille saisonniers au plus fort de la récolte, d'octobre à avril. Aujourd'hui la cueillette est toujours manuelle, parfois au sécateur pour les thés de qualité inférieure. Des essais de cueillette motorisée sont en cours.

Il existe trois types de cueillette : l'impériale toujours faite par des femmes, jugées plus méticuleuses (seul le bourgeon de l'extrémité et la feuille suivante sont prélevés) ; la fine (le bourgeon et les deux feuilles suivantes) ; la moyenne (le bourgeon et les trois feuilles suivantes). Les différents types de thé – noir, vert, oolong – proviennent de la même plante. Ce qui les différencie, après le criblage, la fixation, le flétrissage et le roulage, c'est leur transformation : la fermentation ou l'oxydation, la torréfaction (chauffage) ou la dessiccation.

De nos jours, l'Hexagone n'est que le 37e pays consommateur, avec 200 grammes par jour et par personne ; la consommation du thé en France ne représente que 0,4 % du marché mondial.